

TRÔNE(S)

KHALED DAWWA



galerie g eraldine banier

TRÔNE(S)

KHALED DAWWA

INSTALLE SES SCULPTURES CHEZ GERALDINE BANIER
DU 2 JUIN AU 29 AOUT 2022

Vernissage en présence de l'artiste le 10 juin

«Les trous, dans certains de mes travaux, sont un moyen pour saper la solidité du système, pour le fragiliser. C'est ma façon d'exprimer ma frustration devant l'état du monde. J'ai passé des heures à perforer les statues, celles en terre comme celles en bronze. C'est une tentative pour fracturer la masse, pour briser le mur.»

D'entrée de jeu, l'artiste syrien, qui a connu bien des péripéties, avant son arrivée en France en 2014, nous rend témoins de sa perception du monde. Géraldine Banier, touchée par « l'art de la contre-essuie », au cœur de la démarche de l'artiste a choisi d'exposer ses œuvres récentes dans sa galerie parisienne en juin 2022.

Khaled Dawwa est un survivant, marqué à vie par la brutalité de la répression et les fantômes de ses amis tués, disparus, ou emprisonnés.

Entre révolte et mémoire, son œuvre nous livre une émotion à fleur de peau, avec la volonté de dénoncer «l'inaction de la communauté internationale face aux régimes dictatoriaux» en Syrie et ailleurs.

Sa pratique sculpturale s'enracine dans l'histoire sociale et politique de notre époque. Sa conviction : l'art a un rôle primordial à jouer, à l'égard de nos prises de conscience et pour guider nos décryptages de l'actualité, dans son immédiateté et son chaos global.

La révolution syrienne et plus largement, les bouleversements qui affectent le monde contemporain, ont conduit Khaled Dawwa à exprimer, à travers un geste artistique, son point de vue sur la relation entre le peuple et le pouvoir, entre l'art et la mémoire.

Ses hommes de terre et de bronze évoquent la dualité entre l'autorité toute-puissante et la résignation des peuples, entre une fragilité apparente et une solidité intérieure escamotée.

Réduites à l'immobilité, par leur stratification ou bien percées d'une infinité de trous, ces figures collées à leur siège, comme paralysées incarnent l'ambivalence du pouvoir... Silhouettes corpulentes comme harassées, elles s'imposent en majesté dans un espace et un temps indéfinis.

« Là où les sculpteurs de la statuaire publique immortalisent le pouvoir des grands hommes, Khaled Dawwa capte plutôt le pouvoir de la dégradation à laquelle le dictateur se condamne » explique le philosophe Guillaume de Vaulx, d'Arcy, membre de l'IFPO et co-auteur de l'essai sur l'art syrien contemporain *La destructivité en œuvres*. (Editions IFPO 2021).

«C'est totalement unique et novateur !» commente **Guillaume de Vaux d'Arcy**. «Des artistes ont montré des choses détruites et en ont fait leur art, mais lui il esquisse le processus de destruction de l'intérieur..., il s'arrête avant que la forme ne disparaisse totalement, mais le spectateur est forcément amené à imaginer le moment où tout va s'effriter... comme quand il compresse des sculptures de prisonniers, manifestant l'oppression de l'incarcération et au-delà l'horizon de leur disparition. »

La galeriste **Géraldine Banier**, qui a entamé un dialogue permanent avec l'artiste depuis deux ans se réjouit de constater que des institutions et des collectionneurs privés partagent le même engouement pour son travail.

Dans cette nouvelle exposition du mois de juin, les visiteurs découvriront une vingtaine de nouvelles pièces réalisées en bronze. Elles nous rendent témoins de ce chagrin universel lié à l'exil, à la violence et à la privation de liberté.

Elles sont comme le cri assourdissant et silencieux, qui s'élève pour dénoncer les dictatures qui nous environnent.



SOMMEIL PROFOND I - 2021
BRONZE ED. /8
H 28 X 19 X 19 CM

A PROPOS DE L'ARTISTE :

Khaled Dawwa est né en Syrie en 1985, à Damas, Syrie. Il vit et travaille à Vanves (France) depuis 2014. Il est diplômé de l'École des Beaux-Arts de Damas en 2007.

Khaled Dawwa a participé à plusieurs expositions en France, en Europe et au Canada.

En 2015, il présente sa première série de sculptures, de dessins et de bas-reliefs, dans une exposition intitulée Compressé, à Marseille et à Paris.

En 2017, il participe au Festival Européen des Arts Céramiques « Terralha » à Saint-Quentin-la-Poterie.

En 2018 il commence à travailler à une installation monumentale, «Voici mon cœur» qui est présentée à la **Cité internationale des arts** en 2021 et acquise par la **Fondation Antoine de Galbert**, avec le soutien de collectionneurs privés. Offerte au **MUCEM**, la sculpture fait aujourd'hui partie des collections du musée.

Plusieurs de ses pièces figurent au sein de la fondation **Claude et France Lemand** pour la collection de **l'Institut du Monde Arabe**.

En 2019 il participe à l'exposition «Où est la maison de mon ami ?» à la **Maison des arts de Malakoff**. Il y présente en particulier l'installation Alliance internationale sur les WC du centre d'art.

En 2020, la sculpture, Les Passants, commandée par le **Centre d'art contemporain Chanot de Clamart**, est installée dans le jardin du Centre.

En 2021, sa pièce monumentale Debout ! Le Roi des trous occupe le Socle de l'Eglise Saint Merry, à **Paris**, pendant six mois. Elle est aujourd'hui installée dans les **Jardins de Sculptures de l'église de Bois-Guilbert en Normandie**.

Parmi les textes de référence récemment publiés sur le travail de Khaled Dawwa, La Destructivité en œuvre, Presses de l'Ifpo (2021) signé des philosophes **Nibras Chehayed et Guillaume de Vaulx d'Arcy** qui lui consacrent un chapitre et choisissent une de ses sculptures pour la couverture.

A PROPOS DE LA GALERIE

La Galerie Géraldine Banier a été fondée à Paris par Géraldine Banier en 2002 et représente actuellement 30 artistes internationaux émergents et confirmés. Le programme se concentre sur des approches interdisciplinaires, conceptuelles et spatiales dans une variété de médias, notamment la sculpture, la peinture, le dessin, la photographie et la vidéo.

Aussi intime qu'ouvert, avec l'apparence d'un appartement élégant, l'espace encourage un changement de perspective, un dialogue sur la création contemporaine.

En 2012, la Galerie lance **Bizarro** à Saint-Germain-des-Prés, un parcours-exposition réunissant galeries, libraires et antiquaires du quartier autour d'un thème commun, le cabinet de curiosités. Fort de son succès, l'événement est devenu un rendez-vous annuel.

La Galerie Géraldine Banier participe à différentes foires internationales et suscite diverses expositions hors les murs, en France et en Europe, pour déclencher de nouvelles vocations de collectionneurs, en partageant ses découvertes et ses coups de cœur.

CONTACT PRESSE :

Sylvia Beder
T : 06. 45. 01.88.03
sylvia@sylviabeder.com

Galerie Géraldine Banier
54, rue Jacob - 75006
Mardi - Samedi
11H - 18H



APATHIE (Détail) - 2021
BRONZE ED. 8 + 4AP
SIGNED K DAWWA ON THE BACK
H 30 X 24,5 X 28 CM
H 11 4/5 × 9 4/5 × 11 2/5 in



TRÔNE - 2022
BRONZE EDITION 1/2 + 1 AP
SIGNED K DAWWA ON THE BACK
H 81,5 x 39 X 59 CM
31 9/10 x 15 2/5 x 23 1/5 in